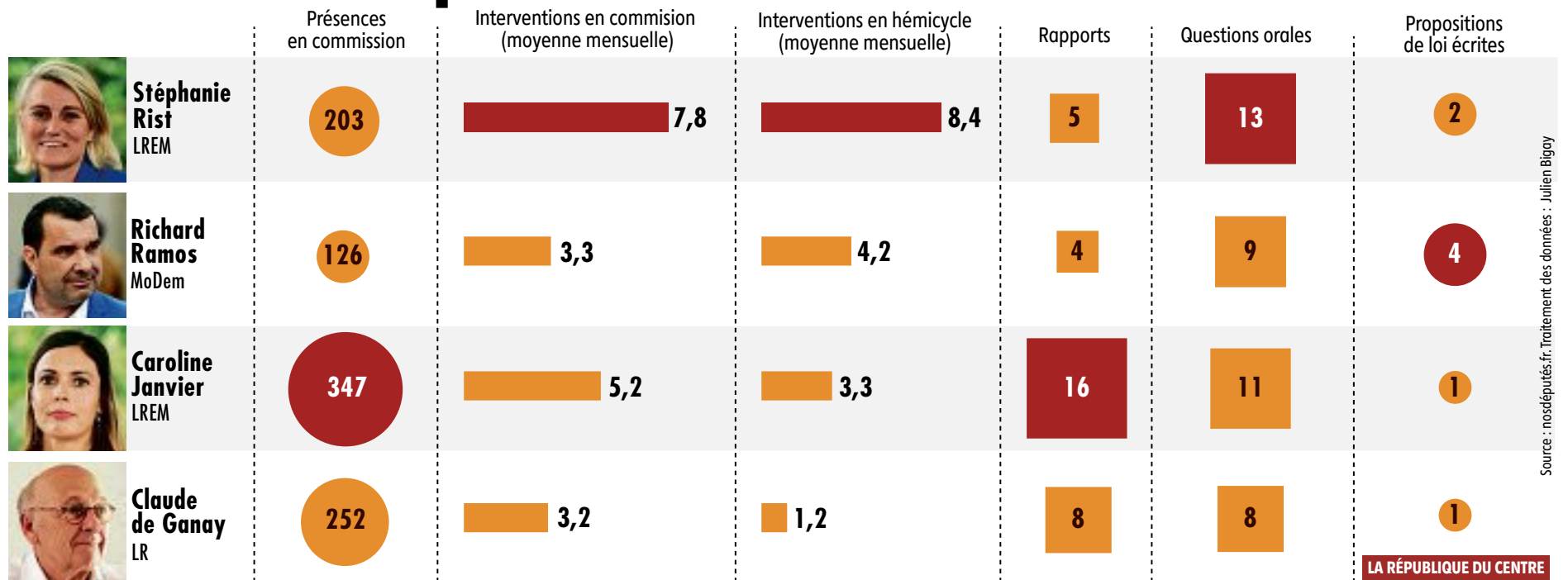


# Élections législatives dans le Loiret 12 et 19 juin 2022

## Quel bilan pour les candidats sortants ?



Quel bilan pour les quatre députés loirétains candidats à leur réélection (*nous avons volontairement exclu Jean-Pierre Door et Marianne Dubois, qui ne se présentent pas*) ? Nous avons scruté leur activité parlementaire et sondé une journaliste de La Chaîne parlementaire, Elsa Mondin-Gava, pour déterminer l'empreinte qu'ils ont laissée dans l'hémicycle.

### Stéphanie Rist (LREM)

#### CE QU'ELLE A FAIT

« J'étais présente à toutes les commissions, je ne comprends pas trop les chiffres de nosdéputés.fr. Peut-être ne comptabilisent-ils pas ma présence dans mon ancienne commission. Ce site a le mérite d'exister mais on peut paraître actif en ayant déposé des amendements rédigés par des lobbys ! » Pour la députée de la première circonscription (Orléans sud), membre de la commission des affaires sociales, un député efficace fait notamment adopter des amendements pour modifier la position du gouvernement.

« J'en ai déposé 190, 139 ont été adoptés. » Elle est autrice de deux propositions de loi : une dont elle ne se remémore pas l'objet et l'autre devenue une loi. « Sur le système de santé,

qui permet d'augmenter les compétences des professionnels non-médecins, comme les sages-femmes, qui peuvent désormais soigner, pour certaines pathologies, les conjoint(e)s de personnes suivies. C'est du temps gagné pour les médecins.

La loi réintroduit aussi le médecin dans la gouvernance des hôpitaux ; ils sont associés au choix des chefs de service. « En revanche, Stéphanie Rist, médecin à l'hôpital d'Orléans, ne met pas en avant la création prochaine et cruciale d'un CHU à Orléans, actée depuis quelques mois.

« Sans moi, ça ne se serait pas fait. Car j'ai fait prendre conscience au gouvernement que notre région avait

une vraie spécificité en matière de désert médical. Mais sans les autres élus qui se sont battus, ça n'aurait pas été possible non plus. J'ai aussi bataillé pour la labellisation de l'hôpital de Beaugency permettant de maintenir des lits ».

Elle a voté contre l'obligation pour un jeune médecin de soigner trois ans dans un désert médical. « Aujourd'hui, ce ne serait pas efficace, à l'avenir peut-être. »

#### L'ŒIL DE L'EXPERTE

« On l'a rapidement identifiée comme une spécialiste des questions de santé. Elle avait déposé un amendement pour instaurer le pass sanitaire dans l'Assemblée, ça avait gêné la majorité. »

### Claude de Ganay (LR)

#### CE QU'IL A FAIT

Une présence effacée en commission, peu d'interventions dans l'hémicycle, le député de la 3<sup>e</sup> circonscription (Gien-Sologne) s'est montré discret au cours de son troisième mandat, au Palais-Bourbon.

« Dans l'hémicycle, il suffit de dire "Mais il a raison" quand quelqu'un parle pour que l'on nous comptabilise une intervention courte. Ces statistiques mesurent le quantitatif, mais pas le qualitatif. » Quand on lui fait remarquer qu'il a une proposition de loi à son actif, Claude de Ganay, membre de la commission de la défense nationale, peine à en trouver l'objet. « Ah si, contre la privatisation

d'Aéroports de Paris » précise-t-il un peu plus tard. À sa décharge, il n'était que l'un des (nombreux) cosignataires.

Il préfère revendiquer le statut de parlementaire tout terrain. Un orteil dans la glaise solognote, un autre sur le bitume giennois et un pied à Paris, du lundi soir au jeudi soir. « Car on est des législateurs, et ça, ça se passe à Paris. Je préfère le travail sur le fond, comme celui au sein de la délégation parlementaire au renseignement. On contrôle la DGSE, par exemple. »

Mais il se veut aussi le député du cru. « On me dit que je suis partout, comme Jean-Pierre Sueur (sénateur PS), j'en suis fier !

Je vais à toutes les manifestations, et je reste après les rubans. Les gens viennent aussi me voir à la permanence, pour des problèmes de logement, de retraite... »

#### L'ŒIL DE L'EXPERTE

« Dans le groupe LR, il y avait trois types de députés : les cadres : Abad, Ciotti, Jacob... Les jeunes qui aiment bien faire de la politique et se faire remarquer. Claude de Ganay est plutôt dans la troisième catégorie, discret, peut-être dans une opposition plus constructive, d'où le fait qu'il a été perçu comme Macron compatible. »

### Caroline Janvier (LREM)

#### CE QU'ELLE A FAIT

Fidèle à son groupe politique, Caroline Janvier est néanmoins l'une des cinq députés LREM à avoir voté contre la loi de sécurité globale, fin 2020. Plus généralement, elle a voté dans 90 % des cas comme son groupe (\*), moins que la moyenne des députés LREM (97 %). Une manière de se faire entendre du gouvernement.

« La politique, c'est un rapport de force. Il faut tendre l'élastique mais pas trop », théorise la députée de la deuxième circonscription (Orléans ouest), membre de la commission des affaires sociales. Au sujet du bilan chiffré de son activité parlementaire, établi par le site nosdéputés.fr, notamment, elle juge qu'il a « le mérite de faire un suivi, mais ne tient pas compte d'une par-

tie de l'activité parlementaire. Il ne comptabilise pas l'activité de la commission des affaires européennes, or j'y suis très active. » Caroline Janvier revendique une activité écrite intense, avec seize rapports (coécrits). Dont un qui recensait des propositions reprises par la ministre Brigitte Bourguignon (*dans ses précédentes fonctions*) pour mieux contrôler financièrement les Ehpad privés, via les Chambres régionales des comptes notamment.

Favorable à la légalisation du cannabis, elle fut rapporteure de la mission d'information sur sa réglementation et ses usages et de la mission flash sur l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap. Elle a fait une proposition de loi (pas encore

étudiée) sur la surexposition aux écrans des enfants.

« J'ai aussi fait plus de 600 déplacements en cinq ans. En circonscription, j'ai reçu des particuliers, des associations, des syndicats, etc. À chaque fois j'ai traduit l'échange par une action (lettre à un ministre, amendement déposé...) »

(\*) Données issues des sites nosdéputés.fr et datan.fr

#### L'ŒIL DE L'EXPERTE

« Sa position sur la légalisation du cannabis a marqué, car elle a travaillé dessus avec d'autres groupes, dont les Insoumis. Elle a signé la proposition de loi. C'était innovant pour un membre de la majorité. »

### Richard Ramos (MoDem)

#### CE QU'IL A FAIT

Richard Ramos s'est démarqué plusieurs fois du vote du groupe majoritaire.

Il a voté contre la loi de sécurité globale et dans 77 % des cas comme la majorité présidentielle (88 % pour les autres députés MoDem). Plus largement, le député de la sixième circonscription (Orléans-Châteauneuf), membre de la commission des affaires économiques, n'est pas fan des critères statistiques notant les députés.

« Prenez les propositions de loi. Guillaume Peltier (député non inscrit du Loir-et-Cher) en a déposé 96 ! Mais elles ne tiennent pas juridiquement, c'est pour faire du chiffre ! Moi, je me fiche des scores. Certains élus locaux sont présents à toutes les mani-

festations pour découper des rubans mais n'ont jamais défendu les gens. Si je suis réélu, je serai encore plus sur le terrain en France, car je préfère être dans un tribunal à défendre l'application Yuka (*qui renseigne sur l'impact des produits sur la santé*) que dans l'hémicycle sur un sujet qui ne concerne pas mes combats. »

Et d'évoquer le travail parlementaire réalisé sur le « manger mieux ». Pour sa proposition de loi visant à interdire progressivement les nitrites dans la charcuterie, « c'est 400 heures d'auditions pas comptabilisées. »

Le texte a été voté en commission, mais dans une version allégée, insistant surtout sur une « trajectoire de baisse » des doses maximales dans les

produits de charcuterie et salaisons. De nouveau étudié prochainement, il est soumis à un rapport imminent de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, pour d'éventuelles interdictions. ■

#### L'ŒIL DE L'EXPERTE

« Très rapidement, il s'est positionné sur la question de la malbouffe, de l'agroalimentaire. Il a compris les codes médiatiques, sait qu'il faut pousser un coup de gueule pour être entendu médiatiquement. Pour résumer, les trois députés du Loiret issus de la majorité sont plutôt restés dans un domaine particulier, sans s'éparpiller. »